

La Tribune

La Tribune (Sherbrooke, Qc)

Actualités, mardi 26 juin 2007, p. 5

La retraite de l'hôtellerie la mène... au Cameroun!

À 75 ans, Micheline Tessier-Pelletier met son expertise au service des Camerounais

SHERBROOKE - "L'âge, c'est juste un chiffre. Dans mon coeur, j'ai encore 18 ans", lance Micheline Tessier-Pelletier avec conviction.

Pas surprenant, par conséquent, que cette Sherbrookoise de 75 ans rentre d'un voyage de 63 jours à Edéa, au Cameroun, où elle est allée enseigner son savoir-faire aux Africains. Ses valises sont même déjà prêtes pour une deuxième mission en sol africain, d'une durée de trois mois cette fois, à compter de septembre prochain.

Micheline Tessier-Pelletier est une figure avantageusement connue dans le milieu de l'hôtellerie et de la restauration à Sherbrooke. Elle y a oeuvré pendant 53 ans, dont 17 comme maître d'hôtel au restaurant L'Élite, aujourd'hui disparu, et qui a longtemps été considéré comme l'une des meilleures tables à Sherbrooke.

"J'ai décidé de prendre ma retraite à l'âge de 72 ans et demi, non pas parce que je n'aimais plus ce que je faisais, mais parce que je jugeais que j'avais assez travaillé", explique-t-elle.

Alors, comme elle n'avait pas vraiment envie de s'arrêter complètement, et surtout comme elle n'avait pas envie de se bercer au salon, Micheline Tessier-Pelletier s'est enrôlée dans le Service d'assistance canadienne aux organismes.

SACO, comme on l'appelle, est une organisation qui repose sur le volontariat (sans but lucratif) et qui tend à améliorer la qualité de vie des peuples aux quatre coins du monde. Micheline Tessier-Pelletier est l'une des 3000 volontaires de **SACO** et, à sa première mission, on lui a demandé de mettre son expertise au service de l'Hostellerie de la Sanaga, un hôtel vieux de 38 ans comptant 45 chambres et une salle de réception pouvant accueillir 250 personnes. Il est situé dans la ville d'Edéa, au Cameroun.

"En fait, ma mission était d'aller leur montrer à travailler. Le directeur général et le maître d'hôtel sont en poste depuis 18 ans là-bas, mais ça manquait nettement d'organisation et de communication entre les différents services et départements. Pour vous donner un exemple, le maître d'hôtel prenait les commandes des clients dans la salle à manger. Ce n'est pas son rôle", explique Mme Tessier-Pelletier.

10 \$ par jour

À 75 ans, la Sherbrookoise a vécu une expérience formidable. L'adaptation a été facilitée par le fait que l'on parle le français au Cameroun.

"Ce fut une expérience de vie extraordinaire, surtout au plan humain, confie-t-elle. Je me suis sentie énormément revalorisée pendant ces 63 jours alors que je leur partageais mes connaissances. Si vous aviez vu la fête que les 35 employés de l'hôtel m'ont organisée quand je suis partie. Si seulement vous les aviez vus pleurer..."

Évidemment, c'est toute aventure que de quitter seule pour un pays comme l'Afrique. Ce l'est encore plus à 75 ans!

"Comme bien de gens, j'étais allée en voyage à Cuba et en République Dominicaine, mais cette fois j'avais l'opportunité de voyager et de connaître autre chose. Si tout le monde allait passer une semaine au Cameroun, personne ne se plaindrait en rentrant au pays", dit-elle.

Micheline Tessier-Pelletier, comme tous les volontaires de **SACO**, a droit à une pitance quotidienne de 10 \$ quand elle est en mission. Pour s'acheter de l'eau essentiellement. Toutes ses autres dépenses sont défrayées.

"À l'hôtel où j'ai fait mon bénévolat, les employés gagnaient 6 \$ par jour pour neuf heures de travail. Et les pourboires sont presque inexistantes là-bas. Alors, je n'ai surtout pas à me plaindre", mentionne-t-elle.

Prochaine mission

Micheline Tessier-Pelletier dit avoir eu la "piqûre". "Et pas à peu près", insiste-t-elle.

D'ailleurs, la Sherbrookoise est déjà prête pour la prochaine mission que **SACO** entend lui confier et qui la ramènera au Cameroun pour une période de trois mois à compter du 13 septembre.

"Je m'en vais contribuer à l'ouverture d'un tout nouvel hôtel, le Makepe Palace, dans la ville de Douala, qui se trouve à environ 110 km d'Edéa. Je vais aider à recruter le personnel et voir à sa formation. Mes valises sont déjà toutes prêtes. J'ai hâte de partir. Il est aussi possible que l'on m'offre une autre affectation, de plus court durée, cet été."

Dans toute cette aventure, Micheline Tessier-Pelletier a eu droit au support des siens, notamment de sa fille Françoise, qui l'a encouragée à aller de l'avant dans cette aventure.

"Il n'y a que ma mère, qui, à 98 ans est d'une lucidité incroyable, qui avait peur pour moi, rappelle-t-elle en riant. Même si cela inquiète maman, j'ai bien l'intention de voyager et d'accepter les affectations que l'on m'offrira tant que la santé me le permettra. J'aimerais bien en faire trois par année."

La septuagénaire n'aurait jamais pu imaginer que ses 53 ans de carrière dans le milieu de l'hôtellerie et de la restauration lui permettraient de vivre des expériences aussi enrichissantes.

"C'est une fin de carrière inattendue, mais surtout une fin de carrière que j'adore", laisse-t-elle finalement tomber.

© 2007 *La Tribune (Sherbrooke, Qc)*. Tous droits réservés.